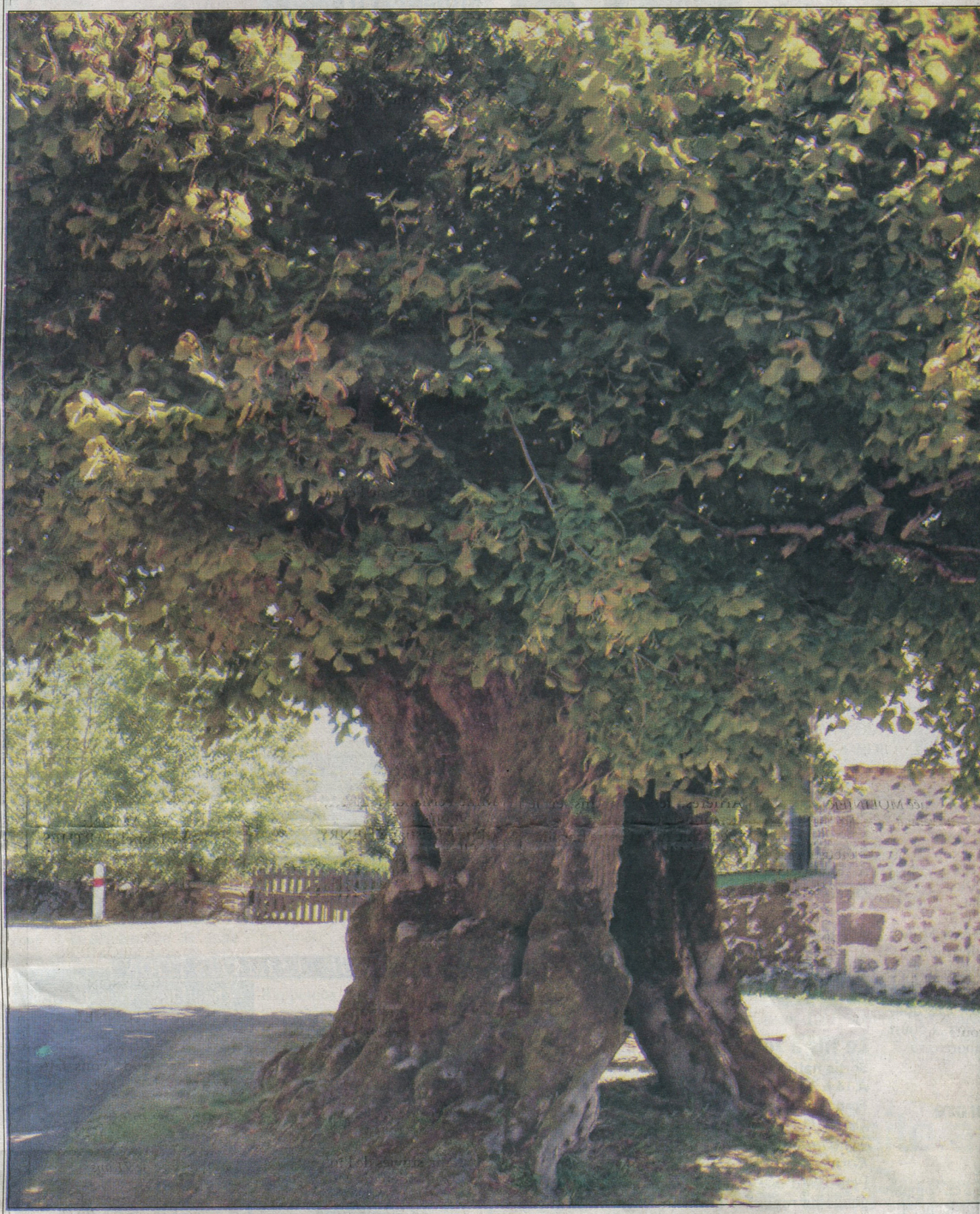
L'arbre à tisanes

Cinquième volet de notre série sur les arbres remarquables de l'Aveyron, concoctée par le CPIE du Rouergue soutenu par le Parc naturel des grands causses, le conseil général, la région Midi-Pyrénées et l'Europe.



Le tilleul de Nigressère à Thérondels, appelé aussi «tilleul de Sully» en référence au ministre d'Henri IV. Photo CPI

ROUERGUE

Parmi les arbres signalés dans le cadre de l'inventaire participatif «Les arbres remarquables de l'Aveyron», le tilleul tient une place de choix.

Qu'il soit à petites feuilles (*Tilia cordata*) ou à grandes feuilles (*Tilia plataphyllos*), il est aimé des hommes depuis toujours. Il fait partie des arbres parfumés qui dispensent une ombre bienfaisante quand le soleil darde de ses rayons et qui embaument nos soirées d'été avec leur douce odeur.

On le plantait autrefois auprès des cimetières aux abords des maisons, au milieu des places publiques, près des croix ou bien en alignements. C'était sous le tilleul du village qu'on prononçait des jugements ou qu'on annonçait les nouvelles. On dit souvent de lui que c'est un arbre féminin. Est-ce par la douceur du parfum qu'il dégage, par la forme de sa feuille en cœur, ou par l'hospitalité de son tronc ? Peut-être est-ce également par sa longévité élevée attribuée aux femmes plus qu'aux hommes ? Il dépasse de loin l'espérance de vie humaine puisqu'il peut vivre jusqu'à 1 000 ans !

Pas de monument historique végétal de cet âge en Aveyron, même si certains tilleuls ont été signalés comme étant des «tilleuls de Sully». C'est en effet à Sully, ministre d'Henri IV que l'on doit la plantation de bon nombre d'arbres en France : en ouvrant de grandes voies de communication, il incita à planter des tilleuls en alignement de rue, et ce, bien avant que n'arrive la mode des allées de platanes ou de marronniers.

Plus tard, à la Révolution, une partie des 60 000 arbres plantés pour symboliser la Liberté furent des tilleuls. De même ceux choisis lors du bicentenaire de la Révolution en 1989.

Mais qu'a-t-il donc de si attirant ce tilleul ?

Tout d'abord, ses fleurs jaunâtres qu'il arbore de juin à juillet. Parfumées et mellifères elles offrent un précieux nectar courtisé par les abeilles qui récoltent également le miellat produit par les pucerons.

L'utilisation du tilleul remonte selon Pierre Lieutaghi (ethnobotaniste) au XVIe siècle où l'on connaissait déjà ses vertus pour calmer les troubles nerveux et les vertiges. En 1957, année de grippe en France, on en infusa même 500 tonnes ! L'infusion des fleurs est aujourd'hui utilisée de manière très large pour combattre l'insomnie ainsi que les migraines légères, les vertiges et les troubles liés au surmenage et au stress.

Ensuite, ses feuilles en forme de cœur, emblème de fidélité amoureuse, confèrent au tilleul son titre d'«Arbre des rendez-vous galants». Elles inspirèrent bon nombre d'histoires dont la Fable de La Fontaine : Philémon et Baucis, *«Pour peu que des époux séjournent sous leur ombre, ils s'aiment jusqu'au bout des ans»*. De manière plus concrète et pratique, elles étaient autrefois séchées puis mêlées aux farines de céréales pour nourrir le bétail en période de disette.

Enfin, son bois : peu apte à la construction, il a cependant toujours été apprécié par les sculpteurs et menuisiers. Il servait à fabriquer les crayons, les touches de piano, les canons de fusil, les lunettes, et certains ustensiles de cuisine.

La partie interne de son écorce fournissait la matière première des cordages (d'où le nom latin *cordata*) et des paniers néolithiques.

Lorsqu'il vieillit, son tronc se creuse offrant quelque fois l'hospitalité le temps d'une sieste ou bien d'une averse. À Nigressère sur la commune de Thérondels le tilleul de Sully abrite sûrement dans son tronc creux quelques petites histoires qui ont côtoyé la grande Histoire. Avec le tilleul de Jongues à Brommat, il figure parmi les arbres labellisés «Arbres» remarquables (Arbres, Remarquables : Bilan Recherches Études et Sauvegarde). Deux autres tilleuls remarquables par leur taille et leur prestance sont également à voir à Ségur au cimetière devant le parvis de l'église.

Pour tout signalement d'arbres, n'hésitez pas à prendre contact avec le CPIE du Rouergue au 05 65 61 06 57. Rendez-vous sur **www.aveyron-environnement.com.**

Sources :

- Le livre des arbres arbustes et arbrisseaux, *Pierre Lieutaghi, Actes Sud 2004.*
- Histoires d'arbres, des sciences aux contes *Philippe Domont, Edith Montelle ONF éditions Delachaux et Niestlé 2006*